SEBEILLON 2030

Un coeur industriel pour Lausanne

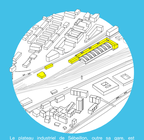
En 2030, la population lausannoise a choisi de s'approprier la production de ses biens quotidiens. Face aux enjeux environnementaux et sociaux, il est devenu essentiel de produire localement. En un lieu se réunissent amateurs et professionnels autour du « faire ». Sur le plateau de Sébeillon cohabitent artisans, machines et public.

Une implantation urbaine de l'industrie permet la transmission et le partage de compétences au plus grand nombre, et d'insuffler un vent de création. Artisanat et industrie deviennent un spectacle dans la ville. Une passerelle au coeur du nouveau quartier s'inscrit dans cette idée: au-delà du franchissement symbolique d'un obstacle -la voie ferrée-, le pont s'affirme comme un lieu de contemplation de la machine logistique.

L'éviction programmée de la voiture personnelle du centre-ville ne devrait pas condamner la ville à n'être qu'un espace de loisirs, de commerce et d'activités tertiaires. Restaurer ses infrastructures industrielles, loin de toute approche nostalgique, participe à la résilience d'une société créatrice. Modernisées, automatisées, elles se font le relais indispensable à une ville productive. La croissance du commerce en ligne nécessite de plus en plus d'espaces logistiques, au plus près des populations. Ces espaces peuvent être automatisés à l'extrême, manoeuvrés jour et nuit par des robots.

De nouvelles formes de production, l'économie circulaire, le recyclage, la réparation,... dépendent de leur proximité avec la population. Le partage de machines, suivant l'exemple des fab lab, illustre la prise de pouvoir du citoyen sur la fabrication de ce qu'il possède.
La personnalisation de masse abolit les frontières entre production et commerce. Un lien direct s'établit entre la Machine et l'Homme, entre le créateur et le consommateur.

Paradoxe de prime abord, l'intelligence électronique en appelle de manière croissante à l'intelligence humaine. La complémentarité entre l'Homme et la Machine s'affine jusqu'à la complicité. Loin de répéter une tâche qui enfermerait l'homme dans une chaîne de production, elle émancipe son génie créatif. La trame modulaire, unique, uniforme, illustre cette complicité, en soutenant, indifféremment, un bras robotique ou une balançoire.



Le plateau industriel de Sébeillon, outre sa gare, est actuellement occupé par une station-essence et une station de lavage. Ces vestiges d'une ville où la voiture règne en maître sont détruits. Gravant un vaste espace, Un entrepôt désaffecté, attenant à la gare, est également détruit. De la gare il reste conservée que son immense halle de triage.

Une nouvelle passerelle piétonne relie enfin le plateau d'un flux régulier de passants. Dédiée aux mobilités douces, elle lie la nouvelle voie de train TL et son arrêt de Prélaz-les-Roses, à l'arrêt Provence de la ligne de métro M1.

La gare de marchandises, désaffectée depuis les années quatre-vingt, voit sa fonction première restaurée: approvisionner le centre de Lausanne à partir du transport ferroviaire. Pour cela, l'ensemble des opérations de triage, stockage et réception de marchandises sont largement automatisées. Des pods, ou wagons autonomes, vont et viennent dans la gare pour être chargés et déchargés. Le triage et le stockage robotisé servent d'intermédiaire entre ces wagons et des moyens de transport de livraison dans la ville, tels que vélos-cargo ou triporteurs.

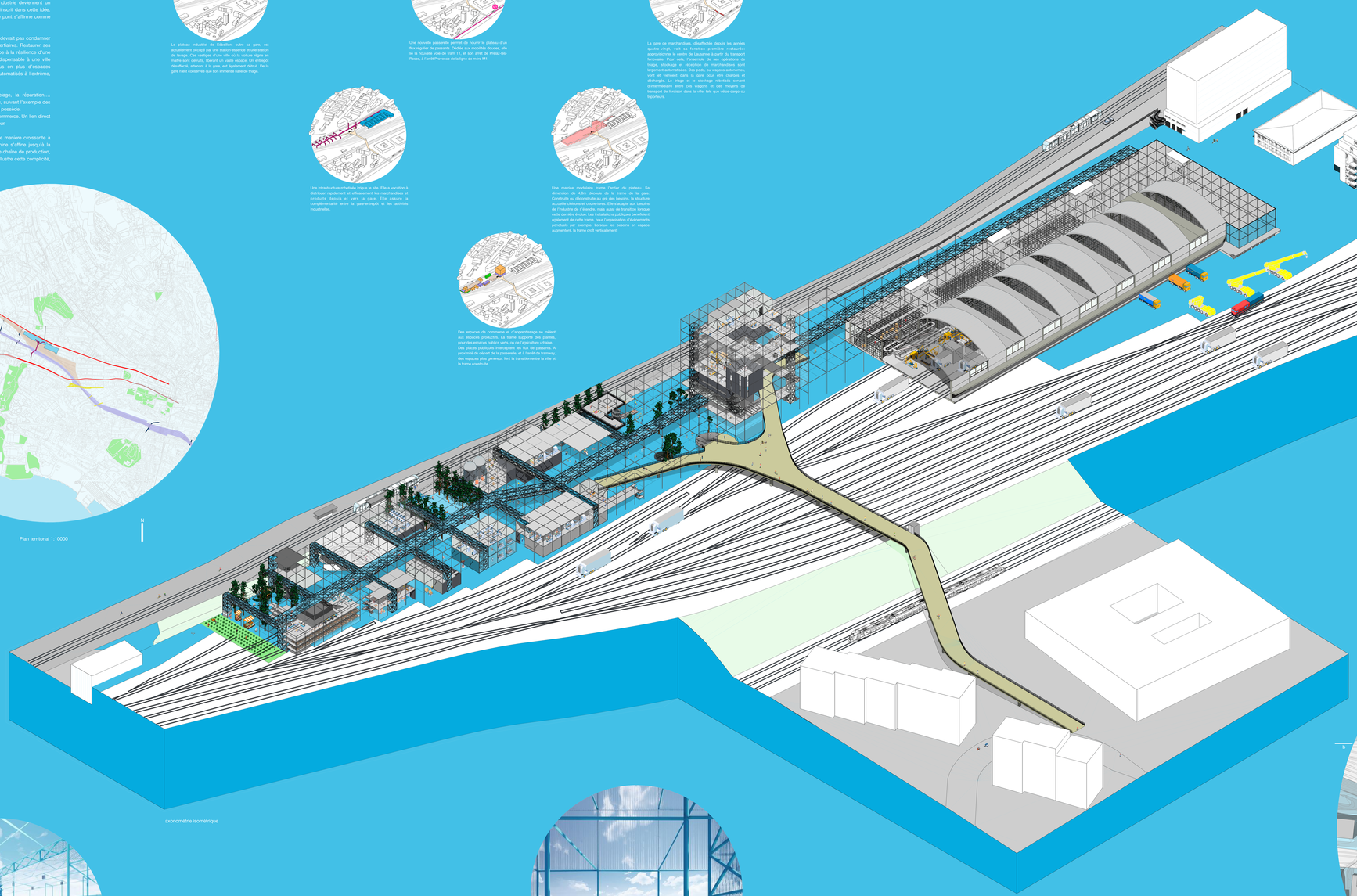
Une infrastructure robotisée irrigue le site. Elle a vocation à distribuer rapidement et efficacement les marchandises et produits depuis et vers la gare. Elle assure la complémentarité entre la gare-entrepôt et les activités industrielles.

Une matrice modulaire trame l'entier du plateau. Sa dimension de 4.8m découle de la trame de la gare. Construite ou décontruite au gré des besoins, la structure accueille cloisons et couvertures. Elle s'adapte aux besoins de l'industrie de s'étendre, mais aussi de transition lorsque cette dernière évolue. Les installations publiques bénéficient également de cette trame, pour l'organisation d'événements ponctuels par exemple. Lorsque les besoins en espace augmentent, la trame croît verticalement.

Des espaces de commerce et d'apprentissage se mêlent aux espaces productifs. La trame supporte des plantes, pour des espaces publics verts, ou de l'agriculture urbaine. Des places publiques interrompent les flux de passants. A proximité du départ de la passerelle, et à l'arrêt de tramway, des espaces plus généreux font la transition entre la ville et la trame construite.

Plan territorial 1:10000

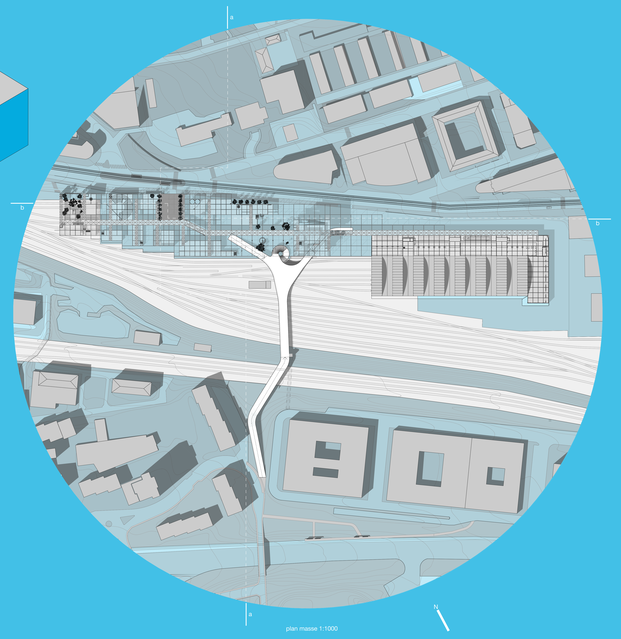
vue vers le sud,depuis balcon



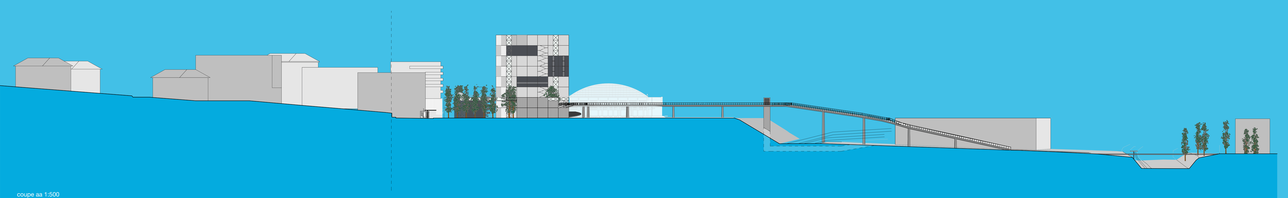
axonométrie isométrique

vue place centrale

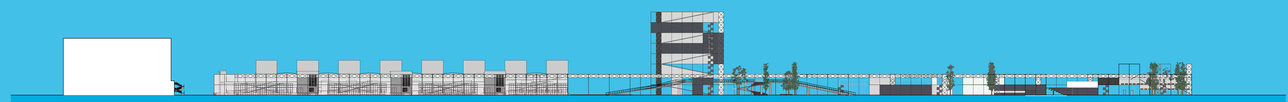
vue sur la gare depuis le bâtiment central



plan masse 1:1000



coupe aa 1:500



coupe bb 1:500

Benjamin Irion
professeurs: Jeffrey Huang, Jérôme Chenal
assistant: Christopher Holz